

Auvergne – Dôme – Sancy – Clermont Ferrand –

14 – 15 – 16 juin 2013

Dans une mer de printemps liquide, un ilot de beau temps s'est dessiné suspendant les ondées le temps de ce voyage.

Nous sommes partis à 23, 24 avec François, le conducteur, dans ce grand car conçu pour 50 passagers, un pullman de seulement 400 000km, en très bon état, et qui, à l'exception de la clim au retour ne nous a pas fait défaut.

Le premier jour, pour finir de meubler la matinée commencée à 5h00 du matin, nous avons visité Royat, petite cité balnéaire remise au goût du jour par l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon le 3°. On y soigne les affectations cardiaques depuis 1930 selon une technique mise au point à cette époque et à cet endroit ! Remis au goût du jour, car les gallo-romains s'y baignaient déjà 2000 ans avant nous. Cette cité est bâtie autour d'un vallon ou coule la tiretaine, et débouche sur la grande plaine ou Clermont Ferrand s'étale aux pieds des volcans. De belles maisons victoriennes agrémentent les quartiers ainsi étagés, autour d'un grand parc arboré le long de la rivière.

Nous nous sommes ensuite dirigés au pied du Puy de Dôme, ou nous avons pique niqué au col de Ceysat, avant d'entamer l'ascension des quelques 400 mètres de dénivelé nous séparant de l'ancien volcan. En montant, nous avons croisé le nouveau train à crémaillère, venant d'être mis en service, et succédant à l'antique locomotive à vapeur du début du XX° siècle. En haut, magnifique panorama sur les volcans, en plus de la gare d'arrivée, du pylone réémetteur de télévision de 1956, et des fouilles du temple de mercure (dieu romain du commerce) datant des romains. Petite anecdote : les Auvergnats voulant faire honneur à Napoléon III et à Eugénie, avaient préparé un immense brasier au sommet du Dôme, prévoyant une immense explosion. Il n'y eut qu'un immense dégagement de fumée.

En fin d'après midi nous intégrons nos mobiles homes dans le camping municipal de Ceyrat, où la énième salade du personnel du camping nous attend : En effet, les mobiles homes sont baptisés d'une façon, et les emplacements d'une autre. Les emplacements mobile home portent une numérotation identique à celle des emplacement « tentes ». Les employés ne nous avaient rien dit. Tout le travail en amont n'a servi à rien. Nous en sommes quittes pour certains à trainer les valises à travers le camping. Pour les autres, le car les laisse au pied des M.H. Après l'accueil surprise lors de la reco un mois avant, c'est une ultime péripétie, mais qui finit bien tout de même. Le soir dîner au restaurant à l'entrée du camping, avec une spécialité au menu, la truffade. Excellent. Ce qui ne sera pas le cas le lendemain, dans le même restaurant, du couscous tant attendu, qui se révélera moins bon qu'un « en boîte ». Mais bon, on avait faim, et le vin coulait généreusement.

Pendant la dite reco, et les deux soirées passées à Ceyrat, nous avons longtemps admiré la tour de l'ancien château démantelé sous L XIII, sur une colline en face, à 3 km, nous promettant d'y faire un tour en soirée. Mais ou bien nous fûmes trempés en quelques minutes dans un chemin bordé de futaies, après une pluie, et pas encore désherbé, lors de la reco, Jackie, Gilbert et moi, et dûmes rebrousser chemin, ou bien nous n'avions plus de jus, après ces belles journées bien remplies, tous autant que nous étions. Ce sera dans une fois.

Samedi, 2^e jour, direction Saint saturnin, au sud de Clermont, un des 151 plus beaux villages de France. Nous visitons le village, son église romane sur le chemin de Compostelle, et sa belle crypte. A l'entrée, un habitant attend un groupe pour lui faire visiter l'église. Il possède un appareil de sourcier (sorte de tige métallique croisée sur elle-même) visant à trouver les courants telluriques électro magnétiques (2A/km²), ou les croisements de sources. Il nous indique et nous montre les variations de sa tige, sur le seuil de l'église. Il n'y a là rien de surnaturel, car les maitres bâtisseurs du début du 2eme millénaire construisaient les églises sur les emplacements des temples celtes, qui eux-mêmes utilisaient les influences du sol à des fins thérapeutiques.

Nous descendons vers la rivière, la Monne au fond du ravin que surplombe le village, parcourant un chemin très bien entretenu, vers deux lavoirs, et un beau jardin en bord et utilisant des dériviatiions de la rivière.

Ensuite, nous entreprenons la randonnée du matin, selon un relevé GPS récupéré sur internet. Là, il y a un petit changement de direction, et nous nous retrouvons au village de Saint Amant de Tallède, juste sous Saint saturnin. Ce village ne manque pas de charme, avec son grand château médiéval donnant sur la Monne, et ses venelles tortueuses. Nous retrouvons ensuite le car et le groupe de ceux qui avaient fait une « petite » rando, près du car. Nous déjeunons sur la place du village, ombragée par des arbres, sur l'herbe.

Après midi du samedi : visite de Monferrand et Clermont, les deux villes voisines, réunies en une même agglomération sous L XIII. Nous commençons par Montferrand, (ou se trouvent les usines Michelin, avec une sorte de curieux tremplin que je juge 'dessaï pour les pneux , e n forme d'escargot renversé, et les quartiers populaires). Des médiévales s'y déroulent, et le conducteur du car va y galérer joyeusement pour trouver une place. Jean-Pierre Lalaque et moi apprenons à tirer à l'arc. Se sont de vrais « long bow » Anglais en frêne. Nous enfilons un gant pour la main qui tient l'arc, et bien nous en chaut*, car la corde en se détendant n'est pas tendre avec la peau. Notre score (voir photos) est plus qu'honorable pour des apprentis.

Vieux François : importer, il me chaut, il m'importe....

Nous prenons le tramway vers Clermont, ville tout aussi médiévale mais plus cossue et plus vivante.

Visite de la cathédrale en pierre noire. Nous montons à cinq dans la tour surplombant l'édifice. Le spectacle vu d'en haut mérite le détour : édifices et quartiers s'offrent à notre vue sur 360°. Le Puy de Dôme est là en toile de fond entre les deux flèches de la cathédrale.

Une bière à la terrasse d'un café, et il est temps de retrouver tout le monde devant la station du tram qui nous ramène directement devant le car, sur un parking désert et excentré, et retour au camping. Encore une belle journée bien remplie à l'actif de ce voyage.

Dernier jour – Dimanche 16 juin.

Direction le village de Beaune le froid (le nom laisse augurer des températures hivernales sur ces plateaux d'altitude), ou tout un chacun pourra écouter les explications de la fermière qui nous vendra des tomes de Saint nectaire. Au passage, nous visitons les anciennes caves plus que centenaire ou l'on remise encore dans certaines les fromages à vieillir.

Puis nous rejoignons le Mont dore, ville de cure au pied du Puy de Sancy. Deux équipes se forment là : une qui fera une rando au fond de la vallée vers une grande cascade, et une autre qui va gravir le Puy depuis le départ du téléphérique. Belle ascension qui nous amène à l'arrivée du téléphérique, où il nous reste 800m et 100 de dénivelés pour le sommet, qui avec sa terrasse en bois a gagné 1 m et culmine ainsi à 1886m. Nous avons enfin atteint le sommet mythique du massif central. Cette dernière ascension s'est faite par un sentier équipé de marches en bois (sur 800m, respect pour le conseil général du Puy de Dôme....(le département, pas la montagne !)) En haut, la plus belle vue de toute l'Auvergne nous attend.

Pique nique sous un pylône de remontée mécanique, en plein soleil, et nous redescendons récupérer l'autre équipe au car.

Voyage de retour sans histoire, nous arrivons à Boé à 20h00 pile.

Merci à tous ceux qui ont fait confiance à l'équipe voyage, et aux membres de cette équipe, pour ces trois beaux jours ensoleillés. Humour et convivialité ont une fois de plus présidé pendant ce voyage

Le Président